

## **II-HEPAR SULFUR OU L'IRRITÉ, IRRITANT, IRRITABLE<sup>1</sup>...**

Psorique comme CALCAREA CARBONICA et SULFUR dont il garde certaines des propriétés, HEPAR SULFUR se présente comme un querelleur asthénique.

Chacune des étapes de sa vie en témoigne.

**ENFANT**, il est frileux, prédisposé aux rhumes, suppurations et inflammations en tous genres...Sa mauvaise odeur et son caractère difficile ne le rendent pas de commerce bien agréable.

Il souffre...

Les otites, infections cutanées et ORL, les réactions ganglionnaires torpides qui caractérisent ce scrofuleux lymphatique et apathique au caractère indolent et paresseux le rendent excessivement irritable : il s'emporte pour un rien.

Il pourrait sur bien des points être comparé à MERCURIUS SOL - qu'il suit d'ailleurs bien- si ce n'est ses modalités et certains aspects de son psychisme.

**ADOLESCENT**, il n'est guère davantage engageant : « mou », de teint jaunâtre, d'apparence malsaine et indolente, il arbore des suppurations cutanées multiples... : plus ou moins humides et jointes à une transpiration facile, une sensibilité malade aux courants d'air et une tendance à facilement s'irriter, elles n'en font pas une compagnie idéale.

**ADULTE**, plusieurs adjectifs le caractérisent, qui pourront s'appliquer à ce personnage hyperesthésique, hyper réfléchif et hyper sensible à la douleur.

---

<sup>1</sup> Deuxième volet d'un cours présenté dans le cadre du CMH à Montpellier.

**Piqué, Piquant ;**

**Irrité, Irritant, sinon irritable ;**

**Torturé et Torturant....**

**Hepar sulfur souffre par tous les pores de sa peau :**

Il ne peut même supporter qu'on l'effleure ou le touche, fusse avec un souffle d'air.

Sa sensibilité à la douleur est telle qu'il s'évanouit à la plus petite souffrance.

**Ses douleurs sont piquantes, aiguës, cruelles ;**

Il se vit comme déchiqueté, lacéré par des bâtonnets aiguisés, avec cette sensation terrible d'être, meurtri, ulcéré, déchiré...

**Son hyperesthésie aussi bien physique que morale le rend « piquant »...**

Piqué et agressé par la moindre chose, il souffre sans interruption.

Prédisposé à des colères vives, il explose dans des débordements grossiers et véhéments.

Pour A. Rouy, il aurait « *horreur de la bêtise* » et traiterai souvent les autres « *d'idiots ou d'imbéciles, sans prendre le temps de les écouter* ».

**Irrité et facilement irritable,** il jure, se laisse aller à des colères d'une violence effrayante qui peuvent le conduire au meurtre ou à blesser quelqu'un !

En dehors de ces réactions intempestives, il est parfois sujet à des **impulsions violentes et irraisonnées** où il éprouve tout à coup un fort désir de tuer ou de se tuer ou encore une envie irrésistible de mettre le feu...Il en arrive alors à passer à l'acte.

Ces impulsions à mettre le feu et à être capable de tuer au cours ou en dehors d'une colère ont cependant une particularité...Elles ne surviennent jamais en phase de suppuration : quand HEPAR SULFUR suppure, il est irritable mais, paradoxalement, c'est le moment où il risque le moins de se laisser aller à des actes de violence. Attention ici à un signe particulier : selon certains auteurs la bouffée impulsive serait précédée par un gonflement de la lèvre supérieure ; « en museau de tanche » dit-on.

Attention aussi aux suppurations intempestivement rentrées<sup>2</sup> : les précautions d'emploi suggérées pour le Roaccutane® illustrent bien cette alternance Psorique peau-système nerveux.

**Torturé par ses douleurs, HEPAR SULFUR est « torturant » pour ses voisins :**

Querelleur, difficile à vivre, jamais satisfait, il dérange tout le monde.

Susceptible, affecté au plus haut point par les événements, il aimerait, dit Kent, « *voir se renouveler sans cesse, ce qui l'entoure, choses et gens ; et, cependant, chaque figure, chaque chose nouvelle lui déplaisent et l'irritent* ».

Cette **hyper sensibilité irritable** évolue dans un contexte d'**agitation...**

L'évolution vers la Luèse n'est pas loin : la **précipitation, la hâte**, sur fond **dépressif** important, avec idées de suicide qui prédomineraient « *en se promenant à l'air libre, le soir et la nuit* » en témoignent.

Expression de la note aussi bien psorique que luétique du personnage elles témoignent de la sensibilité au monde extérieur et du sentiment d'impuissance toujours présent en arrière-plan.

**Le découragement se mêle souvent à l'anxiété ;**

---

<sup>2</sup> Il n'est qu'à se référer à ce jeune patient dont la furonculose de la face a été « rentrée » par un traitement antibiotique et qui en revenant au domicile familial et pris d'une impulsion brutale, a jeté sa chaîne Hifi à la tête de sa mère !

L'angoisse liée à l'insomnie, permet alors l'envahissement du psychisme par un sentiment d'incapacité extrême, de faiblesse et de vécu difficile à assumer.

Remède d'alcoolisme, **d'impulsions agressives et de troubles du caractère**, HEPAR SULFUR ne dément finalement pas ni l'importance de sa composante psychiatrique, ni sa composante psorique, perceptible à bien des égards.

À suivre...

Dr Geneviève Ziegel